

## CHAPITRE XII.

ÇAÑKARA EST TROMPÉ PAR MÂYÂ.

1. Çuka dit : Le Dieu dont le taureau est le symbole, ayant appris que Hari avait, sous la figure d'une femme, porté le trouble chez les Dânavas, tandis qu'il faisait boire le Sôma aux troupes des Suras ;

2. Ce Dieu, dis-je, qui habite la montagne, montant sur son taureau, vint avec Dêvî et suivi de la troupe de tous les Bhûtas, au lieu où se trouvait Madhusûdana, pour le voir.

3. Accueilli avec honneur par Bhagavat, Bhava s'étant assis commodément ainsi qu'Umâ, rendit à Hari respects pour respects, et lui parla ainsi en souriant.

4. Mahâdêva dit : Dieu des Dieux, toi qui remplis le monde, souverain de l'univers qui n'est autre que toi, tu es l'âme, la cause et le Seigneur de tous les êtres.

5. Tu es et la cause du commencement, de la durée, de la fin de l'univers, et le monde visible différent de cette cause en dehors de laquelle il existe, et la personnalité, et ce Brahma, vérité et intelligence ; car tout changement est étranger à l'Être immuable.

6. C'est toi seul dont ils adorent les pieds, ces solitaires amis de la béatitude, qui exempts de désirs ont renoncé à tout attachement pour ce monde et pour l'autre.

7. Tu es le Brahma parfait, immortel, absolu, exempt de trouble, immuable, qui est tout béatitude, hors duquel il n'est rien, et qui est distinct de tout ; tu es la cause de la naissance, de la conservation et de la fin de l'univers, le souverain des âmes, qui n'attend rien d'aucune d'elles, parce que toutes attendent tout de lui.